

Les questions d'un vétéran

Pourquoi ce silence ?

Je souhaiterai éclaircir le mécanisme qui, du temps des essais nucléaires, a pu maintenir aussi longtemps une telle chape sur des dysfonctionnements aussi énormes, avec autant de participants (150 000 peut-être).

En ce qui me concerne, j'ai l'explication suivante :

- La radio activité personne ne la voyait

- Personne ne parlait de radioactivité même pas les livrets d'accueil. Pour vous récompenser on vous proposait d'aller assister à un tir. Si on vous envoyait sur site alors que vous n'y serviez à rien, simplement pour vous faire plaisir, c'est qu'il ne devait pas y avoir de danger....

- Tout comme les habitants d'Otepa (Hao) nous avons tous bénéficié du système (salaires ou voyage de rêve....)

- Si certains comme moi ont eu conscience de quelque chose, on a vite fait d'oublier au retour pour ne se rappeler que les bons moments.

- Et puis personne ne nous aurait cru si nous avions, à notre retour, parlé d'un danger. Quand je disais : « Soit ce n'est pas dangereux, soit ils sont complètement fous », personne ne m'écoutait vraiment même dans mon entourage. Aujourd'hui certains amis ont encore la même réaction. Quand il y a eu

Tchernobyl, je me souviens d'avoir pensé et dit « le nucléaire civil cela doit être plus dangereux que le militaire ».

- Pas de suivi médical donc pas de danger !

- Ceux qui savaient ne devaient pas être nombreux : je me suis toujours demandé comment des jeunes pilotes, pour de l'argent, acceptaient de traverser le nuage. J'ai été stupéfait d'entendre le témoignage du pilote dans "Envoyé Spécial". Comment des gens qui on fait Math Sup pouvaient ils croire que ce n'était pas plus dangereux que 2 ou 3 radiographies ? Un jour quelqu'un m'avait proposé de confier mon appareil photo à un pilote que cette personne connaissait pour qu'il me prenne des photos. Je n'ai pas voulu que mon appareil devienne radioactif. Cela me parait tellement évident.

- Pour les militaires de carrière la peur de parler, pour les autre un sentiment de trahir leur pays ?

- Peut-être le plus important: pas de certitude jusqu'à l'apparition de la maladie et là peut-être un doute (ce qui est mon cas).

- Le silence appelle le silence surtout si c'est 150 000 personnes qui se taisent.

Jacques G.
30 octobre 2006